

Abū Ṭāher Ṭartūsī. *Le roman d'Abu Moslem (Abū Moslem-nāme)*. Texte établi et présenté par Ḥ. Esmā'īlī, 4 vol., Tehrān, IFRI-Mo'īn-Našr-e Qaṭre, Bibliothèque Iranienne 55, 1380/2001, 740+VI p., 600 p., 588 p., 568 p., ill. et plusieurs index en fin de chaque vol.

Marina Gaillard

---

**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/34637>

DOI : 10.4000/abstractairanica.34637

ISSN : 1961-960X

**Éditeur :**

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

**Édition imprimée**

Date de publication : 15 mai 2003

ISSN : 0240-8910

**Référence électronique**

Marina Gaillard, « Abū Ṭāher Ṭartūsī. *Le roman d'Abu Moslem (Abū Moslem-nāme)*. Texte établi et présenté par Ḥ. Esmā'īlī, 4 vol., Tehrān, IFRI-Mo'īn-Našr-e Qaṭre, Bibliothèque Iranienne 55, 1380/2001, 740+VI p., 600 p., 588 p., 568 p., ill. et plusieurs index en fin de chaque vol. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 24 | 2003, document 212, mis en ligne le 05 janvier 2010, consulté le 31 août 2023. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/34637> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.34637>

---

Ce document a été généré automatiquement le 31 août 2023.

Tous droits réservés

---

Abū Ṭāher Ṭarṭūsī. *Le roman d'Abu Moslem (Abū Moslem-nāme)*. Texte établi et présenté par Ḥ. Esmā'īlī, 4 vol., Tehrān, IFRI-Mo'īn-Našr-e Qaṭre, Bibliothèque Iranienne 55, 1380/2001, 740+VI p., 600 p., 588 p., 568 p., ill. et plusieurs index en fin de chaque vol.

Marina Gaillard

---

- 1 Le seul fait de pouvoir disposer de l'édition d'un nouveau texte relevant de la littérature des conteurs professionnels de l'Iran médiéval est déjà un événement en soi. Plus notable encore, il s'agit d'un récit de Ṭarṭūsī (ou Ṭarsūsī), conteur prolifique si l'on en croit la liste des œuvres qui lui sont attribuées, et dont on connaît déjà le célèbre *Dārāb-nāme*. De plus, l'*Abū Moslem-nāme* est un texte majeur de cette littérature. Il conte le combat mené par Abū Moslem pour venger le meurtre de l'imam Ḥoseyn perpétré à Kerbela en 680. Ce récit est précédé du *Joneyd-nāme*, qui en constitue en quelque sorte le prologue, et qui consiste en une histoire des hauts faits des grands-parents imaginaires d'Abū Moslem. Son épilogue, le *Zemjī-nāme*, qui narre la vengeance d'Abū Moslem par ses proches compagnons, est annoncé comme devant faire l'objet d'une édition ultérieure en deux volumes, à laquelle seront adjointes les variantes des différentes versions de ces trois textes.
- 2 La qualité de cette édition tient au fait que la lisibilité du texte est facilitée par le soin apporté à la ponctuation, par l'adoption d'une orthographe homogène et par la rédaction de véritables notes explicatives. En outre, chaque volume est suivi d'un

glossaire, d'un index des vers cités dans le texte, et surtout d'un index des noms des personnages signalés à leur première apparition dans le récit. Cette initiative, et l'effort qu'elle représente, compte tenu du nombre considérable des personnages qui interviennent dans ces récits, constituent une nouveauté que sauront apprécier à sa juste valeur tous ceux qui sont confrontés à ce genre de textes. Le premier volume comporte deux index supplémentaires, respectivement consacrés aux noms propres et aux ouvrages cités dans l'introduction. Le dernier offre enfin un index des proverbes et maximes pour l'ensemble du récit. Etablie sur la base de quatorze mss (en persan, turc et turc oriental), l'édition se fonde principalement sur le meilleur et le plus ancien d'entre eux (BNF, 16<sup>e</sup> s., probablement copié sur de plus anciens mss).

- 3 A côté d'une brève présentation en français, Ḥ. Esmā'īlī nous propose une riche introduction en persan (191 p.) dans laquelle de nombreux sujets sont tantôt évoqués, tantôt plus amplement développés. On y trouvera notamment un historique du récit, élaboré vers le début du 11<sup>e</sup> s., et des diverses influences qu'il a ensuite subies, ainsi que de ses rapports avec les milieux chi'ite, soufi et *javānmard*. Suit une analyse des raisons de sa célébrité à l'époque ghaznavide puis de son interdiction, à l'époque safavide – dont Ḥ. Esmā'īlī suggère qu'elle pourrait avoir des raisons plus politiques que religieuses, la place étant ainsi faite aux romans consacrés à Šāh Esmā'il et à Šāh Ṭahmāsp. Bien que l'histoire ait dès lors été copiée hors des frontières de l'Iran, cette interdiction entraînera son déclin et finalement son oubli. Un chapitre traite évidemment d'Abū Ṭāher Ṭarṭūsī, que certains de ses récits laissent apparaître comme chi'ite et partisan de la *šu'ūbiyya*. Le conteur étant aussi appelé, selon les mss, Ṭarsūsī ou Ṭūsī, c'est le nom de Ṭarṭūsī qui a été retenu ici, d'après le principal ms. sur lequel est basée l'édition. Comparées entre elles, les versions de l'histoire montrent des différences notables, au point qu'on peut parler « des » romans d'Abū Moslem. De l'une à l'autre, la coloration religieuse peut donc différer, mais dans la majorité des versions, et dans celle présentée ici, le récit se révèle de tendance chi'ite (comme on pouvait l'entendre vers les 11<sup>e</sup>-12<sup>e</sup> s.). Sont également abordés le contexte symbolique du récit, l'appartenance sociale des personnages et les caractéristiques des héros. L'histoire est enfin étudiée dans ses rapports avec l'épopée nationale et les récits religieux, et située dans ce qui constitue le cycle des récits qui lui sont apparentés, certains internes à ce cycle, d'autre externes, jouant le rôle d'« intermédiaires ».
- 4 On peut malgré tout regretter quelques fautes d'impression (par ex. VI, et non IV dans la pagination de la présentation en français) et maladresses de mise en page (en ce qui concerne certains vers notamment), et l'on notera encore une malencontreuse erreur : la jaquette de l'ouvrage, le faux titre et la page de titre donnent le nom de « Ṭarṭūsī », tandis que la couverture et le dos du livre portent celui de « Ṭarsūsī ». On peut aussi déplorer que la qualité du papier ne mette guère en valeur les reproductions des miniatures, tirées d'un beau ms. du 17<sup>e</sup> s. Enfin, il y aurait peut-être eu avantage à faire figurer, dans le glossaire, la ou les phrases concernées dans le texte (à la manière de Bīgamī, *Dārāb-nāme*, éd. D. Şafā).

---

## INDEX

**Thèmes** : 11.1.1. Littérature persane classique

## AUTEURS

**MARINA GAILLARD**

CNRS - Paris